

dessus étincellent trois fleurs de lis sous la forme de trois purs diamants ; de l'autre côté du drapeau on lit :

Soyons unis et gardons à la fois  
Notre religion, notre langue et nos lois.

L'ange, car c'en est un et il s'est fait reconnaître en déployant deux blanches ailes, s'élançait dans un rapide essor vers le sommet du cap. Là, il s'arrête, pose un pied vainqueur sur le fier promontoire, et, agitant sa belle bannière dans les replis de laquelle se joue avec amour le souffle de la nuit, il s'écrie avec force : " Loué soit Jéhovah, protecteur du Canada-français ! " Puis il semble attendre une réponse qui ne lui arrive pas.

Alors, à travers les rayons lumineux qui l'environnent, il porte un regard à la fois amoureux et scrutateur sur le vaste et magnifique panorama qui se déroule à ses pieds.

Le fleuve, paisible comme un ruisseau, roule ses flots d'argent entre deux rives enchantées ; au-delà de cette barrière liquide il aperçoit les côtes de Lévis et la jolie ville en miniature, dignes de faire vis-à-vis au vieux Québec. Un peu plus loin, la bergée escarpée et les coteaux agrestes où se dessinent, blancs fantômes dans la nuit, les rustiques maisons de Beauport, n'échappent point à son coup-d'œil tout-puissant. Puis il reporte ses regards auprès de lui et contemple, comme ensevelie dans le sommeil à ses pieds, l'antique cité de Champlain. Sa vue embrasse la campagne et il admire les plaines glorieuses d'Abraham et de Ste. Foye qui se déroulent au loin légèrement accidentées, comme un tapis de verdure. Là il arrête ses regards et comme ravi dans une sainte extase, longtemps il tient sa vue attachée sur ces champs, témoins de si nobles combats. Il semble rappeler à sa mémoire tous les grands noms que, sur ces lieux, ont illustrés tant de vaillants exploits guerriers et d'autres non moins mémorables actions ! Longtemps il évoque le souvenir glorieux des Laval, des Montcalm, des Lévis, puis des Plessis, des Papineau, des Bourdages et autres, tous noms qu'on ne saurait séparer de celui de l'illustre fondateur de Québec, puisque ce sont eux qui, marchant vaillamment sur ses traces, ont su conserver intact et faire progresser l'héritage glorieux légué par lui et se montrer ainsi les dignes continuateurs de son œuvre. Tous ceux-là ont noblement combattu les bons combats de la religion et de la nationalité, les uns dans les rangs du clergé héroïque dont Laval, avec cette phalange d'illustres martyrs, Jogues, Brébeuf, Lallemand